

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zadeh, 34-35 Margharit Karti ve Şah — Tél. 49268

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOU

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 200

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion annuelle du Conseil économique de l'Entente balkanique

Déclarations de M. Hasan Saka

La réunion annuelle du conseil économique de l'Entente balkanique aura lieu le 7 avril au Palais de Yildiz.

M. Hasan Saka, député de Trabzon, président de la délégation turque au conseil économique de l'Entente balkanique, a inspecté les divers préparatifs en cours à ce propos au palais de Yildiz.

M. Hasan Saka a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du "Yeni Yurt" :

C'est Istanbul qui a été choisi pour la réunion du conseil économique de l'Entente balkanique. Elle tiendra par la même occasion une réunion à Istanbul. Tous les travaux du conseil économique et ceux du congrès de la presse se dérouleront dans les salles de Yildiz.

La réunion du conseil économique de l'Entente balkanique sera privée : tout naturellement nous ne recevons pas de journalistes étrangers. Quant au congrès de la presse, les débats en seront publics et nous pourrions assister aux séances.

Le conseil économique de l'Entente balkanique a choisi le palais de Yildiz pour la plus grande partie de ses travaux. Les mesures voulues ont été prises à cet effet. Jeudi matin aura lieu l'ouverture du congrès de la presse et l'après-midi celle du conseil économique. Ensuite, selon un programme défini, les deux congrès poursuivront côte à côte leurs travaux pendant une semaine.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Fethi Okyar, se rendant en Egypte, c'est le

ministre intérimaire, M. Sükrü Saracoğlu, qui ouvrira le congrès du conseil économique. Celui de la presse sera ouvert par le représentant de la presse.

Après les séances d'ouverture, les commissions tiendront les séances habituelles les vendredi et samedi matin; on fera une excursion samedi après-midi.

On conduira les membres de ces deux congrès à Yalova. Le vapeur y arrivera à 5 heures. Nous y passerons la nuit. Le lendemain on quittera Yalova à 11 heures pour Büyükada où l'on y déjeunera. Le soir, retour à Istanbul.

Nous visiterons mardi à 2 heures l'Exposition d'histoire et nous ferons ensuite une excursion au Bosphore. Le même jour à 5 heures, on se rendra au théâtre offert à Beylerbey.

Mercredi, le vali offrira au Palais un banquet suivi d'une soirée.

Jeudi, auront lieu les séances de clôture.

Le prochain congrès se réunira à Bucarest.

Ankara, 4. — (Du correspondant du "Tan"). La délégation hellénique devant participer à la réunion du conseil économique de l'Entente-Balkanique qui se tiendra le 7 avril au Palais de Yildiz, a quitté Athènes. Placée sous la présidence de M. Archéolopoulos elle comprend 13 membres.

M. Burhan Zihni, directeur du "Türkî", qui représentera le ministère de l'Economie à la réunion du Conseil qu'il quittera mercredi la capitale pour Istanbul.

La Turquie a reconnu l'Empire italien

Rome, 4. — Le comte Ciano a reçu aujourd'hui l'ambassadeur de Turquie, Hüseyin Raghib Baydur qui lui a déclaré que son gouvernement, conformément aux décisions du conseil de l'Entente balkanique, considère son reconnaissance de l'Empire italien.

Ciano a déclaré à M. Baydur que le gouvernement italien enregistrait cette décision avec satisfaction.

Le comte Ciano a reçu également M. Metaxas, ministre de Grèce à Rome, qui lui a fait la même notification au nom de son gouvernement. Le ministre des Affaires étrangères d'Italie a déclaré prendre note avec satisfaction de cette décision.

Les travaux de la G. A. N.

La réunion d'hier

Rome, 4. A. A. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi.

Elle a discuté la suppression de 10 Ltqs et de 25 Ltqs or des définitifs de l'Ecole supérieure d'ingénieurs et de l'Administration des services aériens pour l'année 1938.

Les députés n'avaient pu être entendus pour des raisons majeures. Au cours de la même séance, le Kamutay a été lu en première lecture le rapport de la Commission de la Compagnie d'Uskudar et Kadiköy, de l'Union de commerce et de crédit de la Lettonie, les projets de loi concernant l'approbation de l'accord commercial turco-roumain ainsi que les projets de loi concernant les formulaires de contrat et les formulaires d'identité.

La G. A. N. se réunira mercredi.

Le développement de notre instruction Publique

Rome, 4. — (Du correspondant du "Tan"). Le ministère de l'Instruction Publique a considéré que l'effectif de la scolarité en Turquie a augmenté encore de 30.000 unités, a décidé d'ouvrir 17 nouvelles écoles moyennes et lycées. D'autres dans les écoles existantes ont été créées encore 307 sections. Un projet a été élaboré et déposé sur le bureau de la G. A. N. à l'effet d'élargir le cadre des directeurs et sous-directeurs des lycées et des écoles.

D'après ce projet de loi le nombre des directeurs sera porté à 400.

M. Sökmensüer arrive aujourd'hui en notre ville

Ankara, 4. — (Du correspondant du "Tan"). Le directeur général de la Sûreté, M. Sükrü Sökmensüer, a quitté notre ville par le train de ce soir. Il accompagnera au Caire le ministre des Affaires étrangères, M. Tefik Rüstü Aras, qui se trouve à l'heure actuelle à Istanbul.

Le nouveau palais des P. T. T. à Ankara

Ankara 4. — (Du correspondant du "Tan"). Le ministère des Travaux publics a décidé de faire bâtir un Palais des Postes, digne de la capitale. Ce nouveau Palais s'élèvera sur l'emplacement de l'immeuble actuel des P.T.T. ainsi que sur les terrains situés derrière celui-ci et qui ont été déjà expropriés.

On en entamera la construction au cours de la nouvelle année financière.

Le comte Ciano à Tirana

Rome, 5. A. A. — M. Ciano, ministre des Affaires étrangères, se rendra sur l'invitation du roi Zogo la dernière semaine d'avril, comme témoin au mariage du roi d'Albanie, à Tirana.

En Tchécoslovaquie

Prague, 5. A. A. — Les autorités tchécoslovaques ont saisi hier le "Robotnik Slaski", organe du parti socialiste tchécoslovaque.

Les drames du rail

Belgrade, 5 avril. (A. A.). — Un des blessés lors du déraillement qui se produisit près de Chagan est décédé, ce qui porte le nombre des victimes à sept.

Les projets financiers de M. Léon Blum

La journée parlementaire et politique d'hier

Paris, 5. — La journée politique d'hier s'est déroulée suivant le scénario prévu. Après la réunion du Conseil de cabinet, le Conseil des ministres s'est tenu à 14 h. 30 précises à l'Elysée. Il a duré une heure. L'une des caractéristiques de cette seconde réunion, telle que l'indique le communiqué, c'est que le Chef de l'Etat a apposé sa signature aux projets financiers sur la demande expresse de M. Léon Blum.

Vers le milieu de l'après-midi, l'intérêt s'est concentré sur le Palais-Bourbon où se réunissaient la commission des Finances et les groupes, pour délibérer. Après avoir entendu M. Léon Blum, la commission suspendit ses travaux afin de permettre à ses membres de se rendre auprès de leurs groupes pour les informer des communications du président du Conseil.

La réunion du groupe radical-socialiste a été le « clou » de la journée. Commencée à 18 h. 30, elle a duré jusqu'à 21 h. A ce moment, on apprenait que le groupe approuvait les projets des finances par 28 voix (y compris 8 ministres) contre 22; environ 30 députés avaient été présents à la réunion.

Le groupe socialiste a voté unanimement des félicitations à M. Blum. Non moins unanimement, les groupes de la minorité ont condamné l'action du gouvernement.

Enfin, la commission des Finances votait les projets financiers par 25 voix contre 18 et 1 abstention.

Aujourd'hui grand débat au Palais Bourbon auquel 10 orateurs sont déjà inscrits dont M. M. Paul Reynaud, François Piétri et Léon Baréty.

Le texte de la loi

Voici le texte du projet de loi en deux articles sur la délégation des pouvoirs approuvé par le conseil des ministres :

Art. 1. — Le gouvernement est autorisé jusqu'au 1er juillet 1938 à prendre par décret-loi toutes les mesures qu'il jugera indispensables pour faire face :

1. — aux nécessités de la défense nationale;

2. — pour la protection de l'économie de la Banque de France;

3. — au redressement des finances et de l'économie de la nation.

Art. 2. — Les mesures prises ainsi seront soumises à la Chambre au cours de sa session extraordinaire de 1938 et au plus tard le 31 décembre 1938.

Cette délégation de pouvoirs s'exercera dans le cadre dont l'exposé des motifs trace avec précision les contours. Cet exposé des motifs comprend trois parties :

1. — Un tableau de la situation actuelle;

2. — Les principes qui ont guidé le gouvernement dans l'élaboration des mesures actuelles;

3. — des indications détaillées sur les mesures d'application de ces principes. Ces indications sont groupées à leur tour dans trois grands chapitres :

a — Budget et trésorerie.

b — Crédit et monnaie.

c — Economie et politique sociale.

Les principales mesures envisagées sont les suivantes :

Aménagement des impôts sur le revenu :

suppression des titres au porteur ;

taxation de la rente ;

réévaluation du stock d'or ;

impôt sur le capital ;

émission de bons ;

contrôle des changes, les opérations sur les devises se faisant par l'entremise de la Banque de France ;

dérégulations aux 40 heures.

L'exposé du Président du Conseil

Paris, 5 avril. (A. A.). — Au cours de sa réunion d'hier après-midi, la commission des Finances de la Chambre entendit M. Léon Blum qui exposa que les besoins de la Trésorerie en 1938 atteindraient 36 milliards, 757 millions, dont quatre milliards de déficit du budget ordinaire, le reste étant représenté par les dépenses de la défense nationale et divers investissements.

M. Blum expliqua ensuite que ces besoins ne pouvaient être couverts uniquement par des emprunts, étant

donné les répercussions des événements d'Europe.

Puis M. Blum exposa les grands principes du projet : augmentation des possibilités de la consommation, organisation méthodique du travail et de la production, discipline du capital et du crédit sous le contrôle des autorités.

M. Blum énuméra ensuite les principales mesures pratiques :

Primo, suppression du budget extraordinaire et réintégration de toutes les dépenses dans le budget ordinaire;

Secundo, remaniement du système fiscal, notamment meilleur contrôle de l'impôt sur le revenu;

tertio, suspension de l'amortissement de la Dette publique pendant deux ans.

Quatro, prélèvement exceptionnel sur les capitaux dépassant cent cinquante mille francs.

Au sujet de la politique monétaire M. Blum exposa les diverses mesures que prendra le gouvernement pour protéger le franc, surveiller le marché des capitaux, contrôler les prix, surveiller les trusts, réaliser la retraite des vieux travailleurs.

M. Hitler à Klagenfurt

La "journée du grand Empire"

Berlin, 5 avril. — On évalue à 100.000 âmes la foule qui a acclamé hier M. Hitler à Klagenfurt. Dans le discours qu'il a prononcé au Palais des Expositions, M. Hitler a célébré le miracle qui s'est produit en Allemagne depuis 1933. « Quiconque croit en Dieu, dit l'orateur, doit reconnaître que lorsque les destinées d'un peuple se transforment en trois jours, c'est la volonté de Dieu qui s'accomplit. Le peuple allemand est désormais uni et personne ne pourra plus le diviser ».

Ce soir, M. Hitler parlera à Innsbruck.

Berlin, 4 avril. (A. A.). — Le D.N.B. communique : M. Goebbels a publié un manifeste dans lequel il proclame la journée du neuf avril, la veille du Plébiscite comme « journée du grand Empire allemand ». Cette journée historique sera proclamée le neuf avril à midi précis du haut du balcon de l'hôtel de ville de Vienne, par M. Hitler lui-même. Aussitôt toutes les cloches des églises d'Allemagne sonneront. Des feux de joie seront allumés sur toutes les collines et les hauteurs du Reich.

En Ethiopie italienne

Mogadiscio, 4. — Le vice-roi, après avoir visité les institutions civiles et militaires, est reparti en vol, pour Addis-Abeba, au milieu des manifestations indescriptibles de la population.

Le ministre Di Revel a visité le village Duc des Abruzzes et l'entreprise agricole de l'Etat à Genale.

Massaoua, 4. — Le premier groupe de paysans romagnols destinés à la colonisation de l'Ethiopie a débarqué. Ils seront dirigés sur la zone de Noghera.

Le chômage en Angleterre

Londres, 5. A. A. — Le nombre des sans travail au 14 mars s'élevait à 1.748.981, en diminution de 61.440 sur le 14 février.

L'Académie d'Italie

Rome, 4. — L'Académie Royale d'Italie a tenu sa première réunion présidée par son nouveau président le sénateur Luigi Federzoni, qui a communiqué brièvement les académiciens déçus, d'Annunzio et Novaro.

Les minerais précieux d'Ethiopie

Rome, 4. — Le Duce a reçu le président de la Société des entreprises éthiopiennes, le sénateur Rava, qui lui a fait un rapport au sujet de l'exploitation des gisements de minerais précieux.

Le plus grand événement de la guerre civile espagnole s'est produit hier

Les nationaux ont atteint Tortosa

Berlin, 5 avril. — L'avance des troupes nationales s'est poursuivie hier victorieusement sur tous les secteurs du front d'Aragon.

A l'aile droite, les troupes de Galice du général Aranda ont occupé, sur la route d'Alcaniz à Valence, l'importante localité de Morella dans la province de Castellon.

Dans la province de Tarragone, les nationaux après avoir occupé Cherta, sur l'Ebre, étaient hier soir à 13 h devant Tortosa.

Le général Queipo de Llano a même annoncé à la Radio que les troupes nationales seraient déjà entrées dans la ville.

Au Nord-Ouest de Lerida, les colonnes nationales ont traversé la rivière Noguera à Alfarras et avancent vers le Nord-Est.

Les colonnes venant de Lerida avancent également sur la route de Balaguer et menacent cette ville.

Paris, 5. — Le correspondant de "Havas" télégraphie de Saragosse :

L'événement le plus important de la guerre civile espagnole s'est produit hier à 18 h. après-midi; l'arrivée des nationaux devant Tortosa.

La coupe entre la Catalogne et Madrid est pratiquement établie, les communications par la route qui longe la côte étant sous le feu des troupes du général Garcia Valino et des Légionnaires des Flèches Noires et des Flèches Bleues.

Sauf en cas d'une réaction violente de la part de l'adversaire, que le commandement national estime fort improbable, les nationaux acheveront ces jours prochains de s'établir sur la

ment sur la Méditerranée.

Dressée sur une hauteur qui domine l'Ebre et son petit port de rivières, Tortosa a conservé son aspect du moyen âge, ses rues droites et tortueuses. Intéressante cathédrale du XIe siècle, Tortosa est la Dardos des Romains. Le maréchal Suchet l'a pris en 1810.

Au-delà de la ville, l'Ebre forme un véritable delta, confus et marécageux ; le cap de Tortosa qui est une création des alluvions du fleuve, marque la limite septentrionale du golfe de Valence.

Le butin de la bataille sur le front d'Aragon

Burgos, 5. A. A. — On communique officiellement un aperçu des succès obtenus sur le front d'Aragon. Les nationalistes ont fait en tout 18.312 prisonniers et ont dénombré 7.554 cadavres de militaires gouvernementaux. Ils ont fait un butin de 64 canons, 235 mitrailleuses, 400 mitrailleuses légères, 14.879 fusils, 12 millions de munitions, 57 camions, 17 voitures automobiles et 29 tanks.

Depuis le commencement de la guerre le général Franco a fait 122.000 prisonniers.

LA NON-INTERVENTION

Des canons français tirent contre les avions nationaux

Salamanque, 5. A. A. — Selon la radio de Salamanque, les autorités franquistes posséderaient la preuve que des avions anti-aériens français auraient ouvert le feu à la frontière franco-catalane contre des avions nationaux. Ils alors ceux-ci bombarderaient les objectifs militaires d'une localité-frontière catalane.

Les revendications coloniales de la Pologne

Varsovie, 5. — La presse polonaise reprend aujourd'hui avec vigueur la propagande en faveur des Colonies. Le "Kurier Poryani" publie un nouvel article sur les besoins et les aspirations des pays insatisfaits qui ont un excédent de population à laquelle il leur faut assurer un débouché et qui ont besoin de nouvelles sources de matières premières.

L'Agence "Iskra" relève qu'il faut à la Pologne, pour assurer son développement, non seulement une marine marchande puissante, mais aussi des colonies à elle. L'existence de 400.000 êtres humains en dépend. Pour donner du travail à cette masse humaine il faut créer de nouveaux ateliers et développer ceux existants. Les centaines de millions de zlotys nécessaires à cet effet sont dépensés actuellement par la Pologne pour l'achat de matières premières à l'étranger. Le droit aux colonies est, pour la Pologne, le droit à la vie.

Les Communes ont approuvé hier la politique étrangère de M. Chamberlain

politique de non-intervention.

Londres, 5. — Le grand débat de politique étrangère annoncé a eu lieu hier aux Communes, à la suite du dépôt de la motion de censure présentée au nom du parti travailliste, par le député Greenwood. La motion demandait des élections générales, une consultation du pays étant devenue nécessaire, suivant les travaillistes, à la suite de la modification totale apportée par le gouvernement à la politique étrangère britannique.

M. Chamberlain défendit son action et celle de son gouvernement. Il affirma que les n'est nullement le moment de troubler le pays par une semblable consultation. Il souligna que la politique du gouvernement a reçu l'approbation du monde entier « à l'exception peut-être de l'U. R. S. S. ».

M. Chamberlain invoqua pour justifier sa politique les déclarations de M. Hodza selon lesquelles « M. Chamberlain a bien servi la paix ». Il affirma d'autre part qu'il entend continuer à se servir au maximum de la S. D. N. tout en reconnaissant que celle-ci n'est pas actuellement en mesure de fournir les bases d'un véritable système de sécurité collective.

L'expérience des sanctions a échoué, estime M. Chamberlain, parce que personne, sauf celui qui avait été désigné comme l'agresseur, n'était vraiment prêt à faire la guerre.

Au sujet de l'Espagne, M. Chamberlain déclara que le gouvernement n'a nullement l'intention de renoncer à la

Sir Archibald Sinclair, au nom des libéraux, tout en déclarant que son parti ne juge pas que des élections générales soient nécessaires, à l'heure actuelle, déposa un amendement à la motion travailliste demandant la convocation d'une assemblée extraordinaire de la S. D. N.

Finalement la motion et son amendement ont été rejetés par 359 voix contre 152.

Londres, 4. A. A. — Plusieurs travaillistes accusèrent le gouvernement d'avoir failli à ses promesses. Un tumulte s'ensuivit au cours duquel le conservateur Bower cria au travailliste Shinwell : « Pourquoi ne retournez-vous pas en Pologne ? » Shinwell se précipita sur Bower et le gifla. Le speaker rétablit l'ordre et MM. Bower et Shinwell s'excusèrent.

L'impression en France

Paris, 5. — Commentant la séance d'hier à la Chambre des Communes M. James Donnadieu écrit dans l'« Epoque » :

L'Angleterre tend à associer des pays aux idées différentes mais aux intérêts solidaires. C'est tout un système qui s'écroule. C'est la thèse des négociations bilatérales, chère à l'Allemagne qui triomphe. Elle comporte peut-être des avantages dans certains cas, mais aussi de sérieux dangers.

Le mardi médical

Eloge du concombre

Du moment que la saison s'en approche, il faudra que je fasse l'éloge du concombre.

Il n'y a pas de quoi prendre cet air surpris, ami lecteur !

Ne vois-tu pas comment l'on élève aux cieux les courges ?

Cette saison est, de toute évidence, celle des cucurbitacées !

Et notre héros, "Cucumis Sativus", est un membre noble de la famille bien qu'il n'arbore pas de chapeau haut de forme ni jaquette à pans...

Famille terre de terre du reste, quoiqu'elle compte quelques variétés aristocrates comme celle qui fit monter la moutarde au nez de ce poirier grognon et lent qui, de par sa nature, abhorrait les étiars, fussent-ils purement rhétoriques...

Appartient à cette famille : le melon, la pastèque, la courge et la coloquinte... Et en dernier lieu, le concombre. Dernier, parce qu'il n'a pas les dimensions superbes et le cœur ardent de la pastèque, ni le parfum délicat et le doux fondant du melon, ni le pouvoir drastique et gazogène de la coloquinte, ou... l'impertinence et l'arrogance de la courge.

Humble donc, tellement humble que le prix de modestie lui sera certainement attribué au prochain concours de vertu. D'autant plus que la violette, à force d'entendre chanter ses mérites par tant de disques de gramophone, sur un rythme de tango, est devenue fière pour de bon et en a perdu la boussole !

Humble, quoique le roi du marché où il remplit les paniers, à débordement, quoiqu'il tienne lieu, à la fois, de hors-d'œuvre, de fruit et de légume sur la table du pauvre et que sur celle du riche, enivré de vinaigre, aveuglé par la moutarde dans des vases à étiquettes qui coulent les yeux de la tête (promu au grade de "Pickles") il se borne au modeste emploi d'activer les fonctions du ventricule affaibli du prochain.

Humble surtout dans la motte de terre maternelle où il voit le jour.

N'as-tu jamais vu, ami lecteur, un champ de concombres ?

Une plaine molle et humide, toute fumante sous la canicule, vernissée à perte de vue d'un beau vert tendre.

Depuis, c'est tout un fouillis de stèles graciles et serpentineuses, de vrilles implorantes, de petites feuilles hérisées et en forme de pampres, au milieu desquelles apparaissent par millions des filettes à la corolle en lobes, blanches, bleues et verdâtres.

Et dans la verdure, dans l'ombre humide qui a une légère odeur de création, s'allongent sournois, l'un à côté de l'autre, par milliers, les fruits glabres et lisses, légèrement verruqueux... Il y en a les petits, qui viennent à peine de paraître, qui portent encore à l'extrémité la fleurite flétrie ; les vieux pleins de semences, jaunes et coriaces ; les jeunes, verts et turgescents, à peine veinés de blond tendre.

Les paysannes sont en train de faire leur choix pour le marché de demain et chantent, en attendant, en chœur, les louanges du fruit symbolique qu'elles appellent paix de la maison !

Et Pax Domus l'appelle aussi un Florentin anonyme du XVI^e siècle, sans doute parce qu'il fait rester tranquilles les enfants qui en sont très friands...

Mais, au fait, j'y pense, est-ce pour cela seulement ?

Pax Domus, paix de la maison !...

N'y a-t-il pas cachée, dans cet attribut du concombre, une allusion bien plus profonde à une vérité séculaire ?...

Et en voilà assez pour le concombre. Passons à un autre sujet.

Dr. Ernest Jones, un des plus profonds psychologues contemporains a écrit un chapitre de psychologie d'une portée que je qualifierai d'universelle : L'analyse sexuelle.

Je voudrais que tous lisent cet écrit.

Peut-être ferait-elle la moue, cette morale béguine des salons mondains qui tolère néanmoins au chevet des jeunes filles, certains livres à couverture jaune où, sous couleur d'art mais dans le seul but d'accroître le tirage, l'auteur se plaît à désigner, colorer, orner, exalter, reproduire dans tous ses détails ce qui se passe de plus intime derrière les rideaux des alcôves.

Je voudrais donc que ce chapitre de psychologie fût lu par tous ceux qui ont pour profession de pénétrer dans le secret des âmes humaines : professeurs, médecins, juges et par tous ceux aussi dont le bonheur est lié par un pacte sacré à celui d'une femme.

Que de choses comprendraient les lecteurs ; et peut-être saisi-iraient-ils aussi le sens profond de cette annotation du Florentin anonyme et des louanges symboliques que chantent les paysannes de mon pays quand elles cueillent les concombres sous la canicule, pour le marché du lendemain.

Dr. VERIDICUS

Boîte aux lettres des lecteurs

M. S. G. Beyoglu. — Cette préparation n'est que du sulfate de Quinine, que vous trouverez sur place à un prix favorable. Mais tous les cardiologues ne sont pas d'accord quant à l'efficacité de cette drogue sur l'arythmie. Essayez du reste. Dose maximum : un gramme et demi par jour.

Mme. Mal. Ro. — Votre Jean-Jacques Rousseau était, en politique, un arriviste ; en morale, un Padre Zappata ; en amour, un pervers.

Grégoire V. Beyoglu. — C'est toi qui a perdu le pari. Le calendrier grégorien a été créé par Luigi Giglio, né à Oiro, province de Catanzaro (Calabre).

Cecco degli Angiolieri. — Je te dois une réponse ; ce sera pour la prochaine. Tu ne perdras rien à attendre !

La liaison aérienne Rome-Buenos-Ayres

Rio de Janeiro, 3. — L'avion italien Cant Z. 506 est arrivé de Buenos Ayres, ayant à son bord le député Klinger, président de l'Ala Littoria, qui accomplit le voyage de retour Argentine-Italie.

L'écran de Beyoglu

Deanna Durbin et ses boys

Le curieux alliage que les réalisateurs de ce film ont tenté — et réussi ! — est difficile de concevoir une action plus aérée, plus débordante de fantaisie, plus animée, quoique toujours vraisemblable, unie à tout ce qu'a de grave, d'austère, de religieux presque, l'atmosphère des grands concerts — à ce recueillement où communient les amateurs de la musique classique.

Les deux protagonistes du film qui, tour à tour, sollicitent et retiennent l'attention, incarnent d'ailleurs admirablement cette antithèse.

Deanna Durbin est l'adolescente primairesque, qui ne doute de rien, ne recule devant rien, — dont la gentillesse, l'entrain, le dynamisme irrésistibles triomphent de tous les obstacles.

Léopold Stokowski, l'un des maîtres les plus incontestés de la musique contemporaine, qui a consenti à prêter son concours pour la réalisation de cette curieuse bande apparaît à l'écran tel qu'il est sans doute dans la vie, calme, courtois profondément et constamment digne. Et lorsqu'il dirige son orchestre — un vrai grand orchestre — on sent qu'il ne joue plus un rôle, qu'il est conscient de remplir presque un apostolat.

A côté de ces deux personnages principaux, Adolphe Menjou dans l'emploi du musicien en chômage, joue avec une vérité, une intensité d'expression prodigieuses.

Le reste de l'interprétation est de la même qualité.

Ainsi, le spectateur passe, tour à tour, des scènes les plus franchement gaies à l'exécution impeccable de symphonies de maîtres célèbres. Et cette alternance n'a rien que de très agréable, de franchement délicieux.

Quant aux détails de ce conte de fées très moderne à quoi bon les narrer ici puisque tous les lecteurs de "Beyoglu" tiendront sans doute à aller dès demain soir, au Ciné Sümer, suivre leurs péripéties animées et multiples...

G. P.

Le gala d'hier soir au "Sakarya."

Le "Sakarya" a remporté hier soir plus qu'un succès. C'était un vrai ravissement de voir cette salle tout à fait pleine du monde le plus select que compte Istanbul. Rarement salle de spectacle a contenu tant de personnalités officielles : autorités locales, maints ambassadeurs, le corps consulaire au complet, la fine fleur d'Istanbul. Pour un succès, c'en est un.

Le spectacle, riche à souhait, a été tout à fait digne des personnalités se trouvant dans la salle. Le film, consacré au plus bel amour que l'histoire ait eu à enregistrer, est d'un faste inouï, d'un mouvement extraordinaire et constitue une des productions les plus grandioses de l'année. La mise en scène dépasse en splendeur tout ce que l'on peut imaginer ; les cérémonies du couronnement, du mariage, le bal de la Cour, les fêtes du Jubilé de Diamant, etc. ont été tournées dans les endroits où elles ont réellement eu lieu, le gouvernement anglais ayant exceptionnellement et pour la première fois donné son consentement. Il a mis à la disposition du metteur en scène tout ce qui lui était nécessaire pour tourner ce film avec toute la couleur locale voulue.

L'interprétation est digne des personnages évoqués à l'écran, c'est-à-dire royale. ANNA NEAGLE, consacrée vedette internationale, a réussi à traduire à l'écran un rôle éblouissant avec un savoir-faire admirable. Adolphe Wohlbruck, le jeune premier que notre public a souvent admiré dans plus d'une création sensationnelle, est magnifique. Les rôles des ministres anglais, Chamberlain, Gladstone, Disraeli, etc., ont été très dignement interprétés.

Bref, œuvre superbe qui mérite amplement le premier prix "Coupe des Nations", qu'il a su remporter.

Les spectateurs d'hier soir ont passé une excellente soirée dont ils conserveront la plus agréable des souvenirs.

G. S.

La Belgique reconnaît l'Anschluss

Berlin, 5 A.A. — Le gouvernement belge a fait savoir à Berlin que la légation belge à Vienne sera transformée en un consulat général.

A la mémoire du grand Sinan

Le samedi 9 avril on commémorera dans tout le pays le grand architecte national Sinan. Le fait que cette année tombe le 350^e anniversaire de la mort du Maître confèrera à cette célébration une solennité et une signification toutes spéciales.

A cette occasion, on compte organiser à Ankara une Exposition. L'architecte Sedat Çetinbaş a exécuté une série de relevés des œuvres de Sinan à Istanbul et à Ankara qui constitueront les principaux ornements de cette exposition.

Le concert Georges Thill

Le beau et déjà célèbre ténor parisien M. Georges Thill donnera ce soir mardi à 21 h. son unique concert au Théâtre Français.

L'insigne chanteur précédé d'une renommée qui a conquis tous les continents, dans l'impossibilité de donner le second concert précédemment annoncé, nous réserve ce soir un programme délicieux allant de Missenet à Gabriel Fauré, Marcello, Wagner, Puccini, Leoncavallo, Gounod et Poulchelli.

Le concert de ce soir marquera une date dans les annales artistiques et les admirateurs grand interprète du doux bel canto ne pourront que s'en réjouir.

A le "Dante Alighieri"

Lundi prochain 11 crt. à 19 h., dans la salle de la "Casa d'Italia" gracieusement cédée pour la circonstance, le Prof. Cav. Uff. Alessandro Ferraris, directeur des écoles secondaires italiennes, procédera à la

Commemoration de l'Annunzio

A l'occasion du quarantième jour après la mort du Poète-Soldat.

L'entrée est libre.

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klubü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu ce samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

Les excursions de la "Dante Alighieri"

Ainsi que nous l'avions annoncé, dimanche dernier a eu lieu, sur l'initiative de la "Dante", la visite des fouilles du Palais de Constantin et des environs. Les participants à l'excursion ont été nombreux. Ils ont pu admirer notamment les splendides mosaïques du grand corridor du palais, récemment mis au jour par le Prof. Baxter.

L'intérêt suscité parmi les visiteurs par ces beautés artistiques merveilleuses (et pour beaucoup d'entre eux inattendues) excellentement illustrées par le Prof. Fabris a été énorme ; le sentiment de reconnaissance a été unanime envers M. Naci, secrétaire du Prof. Baxter, qui a bien voulu accorder cette primeur à la "Dante". On sait en effet que l'état des travaux qui sont actuellement en cours ne permet pas l'ouverture au public de cette intéressante zone archéologique.

Le comité de la "Dante" désire par conséquent exprimer publiquement sa gratitude envers M. Naci ainsi qu'envers M. Baha qui s'était courtoisement prêté pour la préparation et l'étude préliminaire de cette excursion si réussie. L'impression générale est la meilleure ; à la satisfaction la plus vive s'ajoute une agréable surprise.

LES TOURISTES

Les facilités à accorder aux touristes

Un lecteur nous écrit : On voudrait attirer des touristes en Turquie, mais pour les encourager il faudrait commencer par leur offrir des facilités et surtout écarter toute difficulté et tout obstacle qui leur causent si souvent de très grands inconvénients.

Ainsi, on apprend qu'un passager qui se rendait en Turquie a dû s'adresser plusieurs fois au consulat de Turquie à l'étranger sans pouvoir obtenir son visa à cause du manque de timbres.

Cependant ce visa n'aurait-il pu lui être délivré sans timbres, mais moyennant la taxe réglementaire, au lieu de le laisser partir sans visa et le soumettre à des difficultés et à une amende à son arrivée en Turquie ? D'autre part la lettre dudit consulat qu'il présentait pour justifier l'absence du visa n'aurait-elle pu être acceptée ?

Un autre passager venant d'un pays où il n'existe pas de consulat de Turquie, se présente au consulat de Grèce pour obtenir le visa nécessaire, mais on lui répond qu'on ne peut pas le lui livrer illico et qu'il doit se présenter le lendemain. Or, comme le bateau sur lequel il voyage quitte le même jour, il est obligé d'interrompre son voyage et pour un simple visa il est contraint d'attendre le prochain départ.

Ne devrait-on pas aussi simplifier les formalités pour obtenir un "visa" ? Souvent un touriste, pour éviter d'en prendre un, quitte le pays avant l'expiration du délai lui donnant droit de séjourner.

On ne voudrait pas citer les cas où le touriste rencontre des difficultés pour circuler dans la ville. Ainsi il y a eu des cas où des touristes ont dû abandonner l'ascension de la tour de Galata vu que la rue qui y mène est tout à fait impraticable, car son pavage n'a pas été réparé depuis plus d'un quart de siècle. Ce cas se présente aussi avec le Musée maritime à Kasim paşa.

L'autostrade Salzbourg-Vienne

Vienne, 5 A. A. — On communique que jeudi prochain le premier coup de bêche serait fait à l'autostrade Salzbourg-Vienne.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le transfert des détenus de la prison centrale

Il n'y a plus qu'une quarantaine de détenus à la prison centrale d'Istanbul. Tous les autres ont été transférés dans les pénitenciers des vilayets voisins. Les derniers restants seront embarqués en deux groupes, aujourd'hui et vendredi, respectivement à destination de Kocaeli et de Çanakkale. Les condamnés qui n'ont que de courtes peines à subir ont été transférés à la maison d'arrêt.

La démolition de la prison sera entamée dès la semaine prochaine.

Des dispositions ont été prises en vue de conserver des photos et des plans de l'immeuble qui est étroitement lié à l'histoire de notre ville.

Les nouvelles méthodes de perception des impôts

On annonce que de nouvelles dispositions ont été prises par les départements intéressés en vue d'assurer la perception à temps, et de façon plus régulière, des impôts et redevances fiscales de tout genre. Elles seront fixées dans un règlement qui sera communiqué à tous les vilayets.

L'application de ces dispositions commencera simultanément, dans tout le pays, à partir du 1^{er} juin prochain.

LA MUNICIPALITE

Les illuminations

Un accord a été conclu entre la Municipalité et la Société d'Electricité et approuvé par le ministère des Travaux publics en vue de donner un caractère fixe aux illuminations organisées chaque année à l'occasion de la Fête de la République et des autres fêtes nationales. Les installations que prévoit le projet y relatif seront inaugurées en partie à l'occasion de la fête de la Victoire du 30 août et elles seront complétées entièrement à l'occasion de l'anniversaire de la République.

Une nouvelle ligne d'autobus

On examine actuellement la démarche qui a été faite auprès de la Municipalité en vue de la création d'une ligne d'autobus entre Karaağaç et Şişli. Pour le moment, on envisage d'affecter 3 voitures. Tous ceux que leurs occupations appellent quotidiennement aux abattoirs, bouchers, négociants en bestiaux et autres, attendant avec une réelle impatience l'entrée en service de la nouvelle ligne.

LES ARTS

A la mémoire du grand Sinan

Le samedi 9 avril on commémorera dans tout le pays le grand architecte national Sinan. Le fait que cette année tombe le 350^e anniversaire de la mort du Maître confèrera à cette célébration une solennité et une signification toutes spéciales.

A cette occasion, on compte organiser à Ankara une Exposition. L'architecte Sedat Çetinbaş a exécuté une série de relevés des œuvres de Sinan à Istanbul et à Ankara qui constitueront les principaux ornements de cette exposition.

Le concert Georges Thill

Le beau et déjà célèbre ténor parisien M. Georges Thill donnera ce soir mardi à 21 h. son unique concert au Théâtre Français.

L'insigne chanteur précédé d'une renommée qui a conquis tous les continents, dans l'impossibilité de donner le second concert précédemment annoncé, nous réserve ce soir un programme délicieux allant de Missenet à Gabriel Fauré, Marcello, Wagner, Puccini, Leoncavallo, Gounod et Poulchelli.

Le concert de ce soir marquera une date dans les annales artistiques et les admirateurs grand interprète du doux bel canto ne pourront que s'en réjouir.

A le "Dante Alighieri"

Lundi prochain 11 crt. à 19 h., dans la salle de la "Casa d'Italia" gracieusement cédée pour la circonstance, le Prof. Cav. Uff. Alessandro Ferraris, directeur des écoles secondaires italiennes, procédera à la

Commemoration de l'Annunzio

A l'occasion du quarantième jour après la mort du Poète-Soldat.

L'entrée est libre.

LES ASSOCIATIONS

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klubü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu ce samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

Les excursions de la "Dante Alighieri"

Ainsi que nous l'avions annoncé, dimanche dernier a eu lieu, sur l'initiative de la "Dante", la visite des fouilles du Palais de Constantin et des environs. Les participants à l'excursion ont été nombreux. Ils ont pu admirer notamment les splendides mosaïques du grand corridor du palais, récemment mis au jour par le Prof. Baxter.

L'intérêt suscité parmi les visiteurs par ces beautés artistiques merveilleuses (et pour beaucoup d'entre eux inattendues) excellentement illustrées par le Prof. Fabris a été énorme ; le sentiment de reconnaissance a été unanime envers M. Naci, secrétaire du Prof. Baxter, qui a bien voulu accorder cette primeur à la "Dante". On sait en effet que l'état des travaux qui sont actuellement en cours ne permet pas l'ouverture au public de cette intéressante zone archéologique.

Le comité de la "Dante" désire par conséquent exprimer publiquement sa gratitude envers M. Naci ainsi qu'envers M. Baha qui s'était courtoisement prêté pour la préparation et l'étude préliminaire de cette excursion si réussie. L'impression générale est la meilleure ; à la satisfaction la plus vive s'ajoute une agréable surprise.

Nous publierons prochainement le programme des excursions ultérieures.

LES TOURISTES

Les facilités à accorder aux touristes

Un lecteur nous écrit : On voudrait attirer des touristes en Turquie, mais pour les encourager il faudrait commencer par leur offrir des facilités et surtout écarter toute difficulté et tout obstacle qui leur causent si souvent de très grands inconvénients.

Ainsi, on apprend qu'un passager qui se rendait en Turquie a dû s'adresser plusieurs fois au consulat de Turquie à l'étranger sans pouvoir obtenir son visa à cause du manque de timbres.

Cependant ce visa n'aurait-il pu lui être délivré sans timbres, mais moyennant la taxe réglementaire, au lieu de le laisser partir sans visa et le soumettre à des difficultés et à une amende à son arrivée en Turquie ? D'autre part la lettre dudit consulat qu'il présentait pour justifier l'absence du visa n'aurait-elle pu être acceptée ?

Un autre passager venant d'un pays où il n'existe pas de consulat de Turquie, se présente au consulat de Grèce pour obtenir le visa nécessaire, mais on lui répond qu'on ne peut pas le lui livrer illico et qu'il doit se présenter le lendemain. Or, comme le bateau sur lequel il voyage quitte le même jour, il est obligé d'interrompre son voyage et pour un simple visa il est contraint d'attendre le prochain départ.

Ne devrait-on pas aussi simplifier les formalités pour obtenir un "visa" ? Souvent un touriste, pour éviter d'en prendre un, quitte le pays avant l'expiration du délai lui donnant droit de séjourner.

On ne voudrait pas citer les cas où le touriste rencontre des difficultés pour circuler dans la ville. Ainsi il y a eu des cas où des touristes ont dû abandonner l'ascension de la tour de Galata vu que la rue qui y mène est tout à fait impraticable, car son pavage n'a pas été réparé depuis plus d'un quart de siècle. Ce cas se présente aussi avec le Musée maritime à Kasim paşa.

L'autostrade Salzbourg-Vienne

Vienne, 5 A. A. — On communique que jeudi prochain le premier coup de bêche serait fait à l'autostrade Salzbourg-Vienne.

Les richesses de la Turquie

Une visite aux mines de cuivre d'Ergani

L'oeuvre du régime kamaliste

Fortune et Histoire

Avez-vous visité les mines de cuivre d'Ergani ? Là, sous les montagnes, écrit notre confrère l'Ulus, il y a enfouies deux choses précieuses : la Fortune et l'Histoire.

Au point de vue historique, Ergani est un tournant de la séparation de deux époques de l'humanité. Au point de vue de la richesse, c'est un trésor que l'on trouve rarement dans le monde.

Nous passons par des cavités qui surprennent l'imagination. Mais si on les juge d'après la technique et les moyens dont celle-ci dispose, elles paraissent simples.

Or, songez que ces galeries qui ont, pour ainsi dire, troué ces montagnes, ont été faites par les premiers humains. Dès lors votre jugement se modifie et vous sentez la nécessité de demander à l'ingénieur qui vous accompagne :

— Comment ont-ils pu percer ces galeries ?

De même que vous restez figé d'étonnement devant les Pyramides, au pied du Sphinx en devant la tour de Babylone, en considérant ces œuvres comme supérieures, de même vous éprouvez des sentiments analogues à l'intérieur des mines d'Ergani.

Mille cinq cents ans avant J.-C.

Voici au demeurant l'historique que nous en fait l'ingénieur :

— La mine que vous voyez, nous dit-il, a commencé à être exploitée 1.000 à 1.500 ans avant J.-C. Il y a dans les montagnes de grandes et de petites cavités que les premiers hommes traversaient en rampant sur les genoux. Personne ne doute plus que ces êtres qui ont travaillé ces terres situées au centre de l'Anatolie soient de race turque.

Nos ancêtres étaient d'excellents ingénieurs. Ils ont trouvé des terres renfermant 22 pour cent de cuivre. Ils faisaient fondre ce cuivre en se servant de bois et d'une pierre calcaire.

Les Anglais ont appliqué pour la première fois à Chypre les méthodes qu'ils avaient apprises ici des Turcs, et voilà pourquoi ils emploient l'expression « chyprite » dans le sens de « cuivre ».

Quelques chiffres

De la première pierre polie qu'on a trouvée à Osmaniye d'Ergani, on constate que c'est par Ergani que l'humanité a passé de l'époque de la pierre à celle du bronze.

Il s'ensuit que les mines de cuivre ont des milliers d'années d'existence. Dans ce laps de temps elles ont été tantôt exploitées, tantôt délaissées. Une chose néanmoins est certaine : le gouvernement républicain en prenant la succession de cette source incomparable de richesse l'a trouvée dans un état piteux. Il n'a pas reculé devant le seul moyen logique : réorganiser de fond en comble l'exploitation qui avait presque cessé, les dépenses étant supérieures aux bénéfices.

Dire que ces mêmes établissements voués ainsi à l'abandon sont destinés à devenir demain l'un des piliers de notre budget national, c'est exprimer une vérité fort simple, dénuée de tout artifice littéraire.

Les couches de cuivre d'Ergani sont à une profondeur de 30 à 80 mètres du sol. Leur superficie totale est d'environ 40.000 mètres carrés.

Il y a, d'après les découvertes faites jusqu'ici, deux millions et demi de tonnes de cuivre dans ce bassin qui, après purification, donnent 300.000 tonnes de cuivre pur, ce qui représente au cours du jour une valeur de 90 millions de livres.

On est arrivé à ce résultat après trente six sondages.

Comme on procède nuit et jour à des prospections et attendu que chaque sondage fait naître un nouvel espoir, nos ingénieurs d'Ergani ont parfaitement raison d'être optimistes.

Or, indépendamment de ces montagnes qui sont des nids de gisements,

on en a découvert beaucoup d'autres encore qui renferment du cuivre dans une proportion d'environ 4 pour cent.

La vie des mineurs

D'un monticule sur lequel nous nous trouvons nous voyons les mineurs à l'œuvre et nous suivons les explications que l'ingénieur nous donne.

— Les ouvriers que vous voyez nous dit-il, travaillent à huit mètres au-dessus d'une couche de cuivre de trente mètres d'épaisseur, suffisante pour les besoins de deux années. La terre que nous avons enlevée de dessus la couche a atteint trois millions et demi de mètres cubes.

Toute cette montagne renferme du cuivre dans une proportion que l'on ne rencontre nulle part au monde. Les cinq cents mineurs travaillent nuit et jour dans des conditions naturelles des plus difficiles et touchent des salaires allant de 70 à 110 piastres.

Le gouvernement a fait construire des maisons à leur intention et des écoles pour leurs enfants. Ingénieurs et ouvriers ont, pour ainsi dire, formé ici un foyer de familles.

Le soir venu, les travailleurs, pour se reposer des fatigues de la journée, inventent toutes sortes de diversissements et le lendemain matin ils vont leur travail, toujours allègres, la jambe à l'épaule.

Ce que réserve l'avenir

Les installations d'Ergani donneront vers la fin de l'année en cours leur première production de cuivre pur. Jusque là l'outillage des tous premiers appareils servant à l'extraction de la matière brute, à sa purification et à son embarquement dans les wagons sera complété.

Pour le moment, c'est à dire la première année de l'exploitation du cuivre pur qui sera retiré sera de 7.500 à 10.500 tonnes ce qui représente de 3 millions et demi de livres. Cette quantité passera successivement à 12.000 tonnes la 2^e année, 15.000 la troisième et à 24.000 la 4^e année.

D'après les calculs et les estimations faites jusqu'ici on pourra extraire pendant 30 ans les mines d'Ergani.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Conseil économique de l'Entente balkanique

Le Conseil de l'Entente balkanique se réunira ces jours prochains à Istanbul. M. Asim Us écrit à ce propos dans le "Kurun" :

Le but de cette réunion sera de chercher à renforcer par les intérêts économiques les liens politiques existant entre les membres de l'Entente. En fait, après avoir écarté et liquidé complètement les facteurs de division entre ces pays qui ont eu leurs destinées unies sous une administration commune pendant des siècles, après s'être assurés de l'état où ils étaient réduits d'instrument de la politique des grandes puissances européennes et après les avoir groupés dans le cadre d'une puissante union, telle que l'Entente balkanique, rien n'est plus naturel que de rechercher les possibilités de collaboration sur le terrain économique, source de prospérité individuelle et sociale.

Tel est le but poursuivi par le Conseil économique de l'Entente balkanique qui se réunit régulièrement, parallèlement aux travaux du Conseil permanent de l'Entente balkanique.

Jusqu'ici, l'Entente balkanique a réalisé une œuvre réellement importante sur le terrain de la politique internationale. En présence de certains incidents qui menaçaient la paix du Proche-Orient les quatre Etats composant l'Entente ont agi comme un seul et même Etat. Les autres parties contractantes ont témoigné de la même sensibilité qu'à l'égard d'une question nationale qui leur serait propre, en présence des questions extérieures avec lesquelles l'une des parties contractantes était aux prises.

Des résultats fort beaux ont été recueillis à cet égard. L'Entente-Balkanique est aujourd'hui une réalité internationale. Ces exemples démontrent que le conseil économique de l'Entente-Balkanique peut rendre aussi de grands services aux pays de la péninsule. C'est pourquoi il ne faut pas se laisser décourager par le fait que les réunions qu'il tient depuis quelques années n'ont pas donné jusqu'ici de résultat pratique.

En effet, les questions politiques entre les Etats sont réglées directement par la voie diplomatique à la faveur des décisions que l'on prend dans ce sens, mais pour le règlement des relations économiques entre les Etats, indépendamment des gouvernements interviennent aussi les masses de leur population, avec leurs intérêts, leurs aspirations et leur activité qui jouent un rôle considérable. C'est pourquoi le règlement des questions économiques est beaucoup plus laborieux, plus compliqué que celui des problèmes politiques.

Nous apprenons avec plaisir que, cette fois, le conseil économique de l'Entente Balkanique, au cours de sa réunion d'Istanbul, prendra des décisions importantes au sujet des relations maritimes entre les Etats balkaniques. Le Comité maritime permanent ou plus brièvement Comeb, dont la création avait été décidée lors de la réunion de juillet 1936, a préparé d'importantes propositions, qu'il soumettra au conseil. Il est hors de doute que les décisions que prendra le Conseil ne se limiteront pas seulement au seul domaine du commerce maritime.

Les Etats membres de l'Entente balkanique sont caractérisés, en général, par des produits à peu près identiques et qui se présentent plus ou moins en concurrence sur le marché mondial. Il convient donc non seulement qu'ils régissent en commun leur politique de production, mais qu'ils s'accordent aussi pour fixer un front économique commun à l'égard des pays dont ils sont les clients ce qui implique aussi des accords multiples dans le domaine de leurs importations. Seulement, ces questions qui peu-

vent paraître simples quand elles sont exposées, comme ci-dessus, de façon théorique, se heurtent à une série de difficultés sur le terrain de l'application. Il ne faut pas douter que le temps et les efforts communs permettront de surmonter ces difficultés, si grandes qu'elles puissent paraître au début.

La souveraineté de la loi en Turquie

M. Ahmet Emin Yalman enregistre avec une vive satisfaction dans le "Tan" la nouvelle que des poursuites ont été engagées contre certains préposés de la Ville coupables d'abus.

Le sens qui se dégage de cet événement, écrit notre confrère, est le suivant : la loi règne en Turquie. A cet égard l'égalité est complète pour tous les citoyens. Ceux qui s'écarteraient de la légalité pour rechercher leur intérêt privé par esprit de complaisance ou de camaraderie, ou en négligeant leur devoir, sont appelés immanquablement à rendre compte de leurs actes. Les conceptions qui régnaient dans la vie publique turque au sujet des irrégularités et des abus, ne sont nullement favorables à les couvrir ; au contraire, elles tendent à régler leurs comptes et à les faire disparaître par la racine.

Dans toute entreprise humaine, des abus peuvent se produire ; ils sont choses normales. Seulement dans les pays privés de l'action exercée dans un sens d'assainissement et de liquidation par le régime de la libre discussion, on s'empresse de couvrir les abus.

La sensibilité témoignée par le gouvernement à l'égard des abus à Istanbul démontre que le régime kamaliste n'est pas de ceux qui couvrent les abus et place par dessus tout la propriété morale et la confiance.

Si l'on considère les lourdes responsabilités morales assumées par le régime, on ne saurait concevoir d'ailleurs une autre façon d'agir de sa part.

Le régime turc a deux genres de tâches à accomplir : réparer dans le laps de temps le plus court les lacunes des régimes précédents de façon à amener la Turquie dans tous les domaines, au niveau auquel elle a droit ; entreprendre une expérience entièrement nouvelle sur le terrain de la démocratie et servir de modèle au monde.

Cette expérience consiste à établir dans une nation qui ne connaît pas d'intérêts de classes ou de groupes, la souveraineté de l'intérêt général, celle d'un contrôle légal et efficace, à y réaliser enfin une politique nationale durable basée sur l'unité nationale. La Turquie a trouvé une voie de salut et de guérison pour les facteurs qui affaiblissent les démocraties. Elle y progresse. Elle cherche l'union basée non pas sur la violence, mais sur l'affection et sur l'unité de vues.

L'éducation de la jeunesse turque

De Dresde, M. Nermi adresse les réflexions suivantes au "Cümhuriyet" et à la "République" :

Le but le plus essentiel de l'éducation de la jeunesse est d'accroître le rendement de l'individu dans le cadre de la Société. Quel est le rendement que nous désirons ? Nous devons, en l'occurrence, penser comme un Turc constructeur. La patrie a besoin de beaucoup de travail, d'un grand rendement. Les 17.000.000 de Turcs doivent assurer le rendement d'au moins 50 millions d'hommes.

La valeur des communautés se mesure non pas à leur nombre, mais à leurs qualités morales. Les vertus morales du Turc sont inaccessibles. Ainsi que ce pays l'a, d'ailleurs, fait dans

Regards sur notre passé

Les causes de la décadence de l'Empire Ottoman

Par le Dr ORHAN CONKER

La banqueroute de l'Empire Ottoman

En 1875, l'Empire se vit dans l'impossibilité de payer l'intérêt de ses dettes. La guerre russo-turque de 1876-1877 aggrava encore cette situation, d'autant plus que le traité de San-Stéfano avait imposé à la Turquie une indemnité de guerre de 60 millions de livres turques. Heureusement le Congrès de Berlin adoucit les dures conditions de ce traité : l'Empire Ottoman récupérait une grande partie des territoires qui lui avaient été enlevés et ne devait plus payer que 350.000 livres par an à la Russie.

L'asservissement financier

Au début de la seconde moitié du XIXème siècle, s'ouvrit une nouvelle voie d'asservissement pour l'Empire Ottoman. Jusqu'à cette période, l'Empire avait traversé bien des crises financières qui n'avaient pu être surmontées que grâce au concours des changeurs et prêteurs grecs et arméniens de Galata (1).

Mais en 1854, l'Empire s'engagea dans une guerre avec la Russie et le besoin d'argent que nécessitait l'armement et les frais de campagne de l'armée se fit de nouveau sentir. Alors on eut pour la première fois l'idée d'emprunter un emprunt à l'étranger. Avec l'entremise du gouvernement anglais, qui était à cette date l'allié de la Turquie, la Banque Palmers de Londres accorda au gouvernement ottoman un emprunt de 3.000.000 de livres Sterling. Le service de cet emprunt était assuré par l'impôt que payait alors annuellement l'Egypte à l'Empire. L'intérêt en était de 6%.

Le montant de ce premier emprunt extérieur fut absorbé par les dépenses de guerre. Bientôt il devint urgent d'en émettre de nouveaux.

La période des emprunts à jet continu

L'Empire Ottoman entra à partir de 1854 dans une période ruineuse pour ses finances, période que Charles Morawitz a intitulée « Période des emprunts à jet continu ». (2)

En effet, de 1854 à 1874, presque chaque année, l'Empire Ottoman recourut à un emprunt extérieur pour se procurer l'argent nécessaire aux dépenses budgétaires les plus ordinaires. Ces emprunts étaient émis à des taux extrêmement désavantageux pour la Turquie. L'Etat reçut en fait, durant cette période, au total, 2 milliards 700.000.000 de francs pour une dette de 5.000.000.000 de francs.

Les capitalistes étrangers avaient les visées les plus audacieuses dans l'Empire Ottoman ; ils voulaient acquérir des terrains et des immeubles pour l'exploitation des mines, l'établissement d'usines ou la construction de quais. Or, la loi turque interdisait l'achat de terrains par des étrangers. Après de nombreuses démarches diplomatiques, les Puissances obtinrent en 1868 l'autorisation pour leurs sujets d'acheter des terrains en Turquie. De cette façon l'Empire Ottoman remplissait une des conditions préalables à l'établissement définitif d'étrangers sur son territoire et par là facilitait singulièrement sa propre métamorphose en une semi-colonie.

Les diverses phases de l'histoire, la nation turque a tenu tête pendant la guerre de l'Indépendance, à un monde d'ennemis, enivrés par la victoire.

Nous possédons les bases les plus solides de l'éducation de la jeunesse. Mais il faut trouver le moyen de faire, sans perte de temps, un retour sur nous-mêmes. Nous n'attons pas façonner notre âme sur le modèle européen, mais sur l'histoire turque. Nous devons choisir pour guide l'éducation d'Atatürk. Cette éducation doit être un flambeau toujours brûlant et inextinguible.

(1) Galata était le quartier "financier". En l'absence de toute institution bancaire on était obligé de s'adresser à ces changeurs et prêteurs pour toute opération de crédit. Détenant un monopole exclusif, ils firent d'assez belles fortunes.

(2) Charles Morawitz, Les Finances de la Turquie, Paris 1902.

T.I.S. BANKASI

1938 COMPTES-COURANTS PLAN DES PRIMES

	Livres	Livres
4 lots de	1000	4000
8 " "	500	4000
16 " "	250	4000
76 " "	100	7600
80 " "	50	4000
200 " "	25	5000
384		28600

Les tirages ont lieu le 1er Juin, le 1er Septembre et le 1er Décembre.

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes courants donne droit de participation aux tirages.



Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

garettur turques ordinaires dont le parfum est naturel et qui sont celles que nous consommons ainsi que des cigarettes de type anglais aromatisées et parfumées artificiellement. Les spécialistes anglais ont apprécié les premières ; mais ils ont avoué que la réussite des secondes est absolument surprenante. Elles ne se distinguent guère, affirme-t-on, des fameuses cigarettes de la marque « Camel ».

Actuellement, on étudie le prix de revient de ces cigarettes en vue de leur introduction éventuelle sur le marché anglais.

Dans une semaine environ, le directeur général des Monopoles sera de retour en notre ville et l'on passera à l'application des accords conclus à Londres. Il apparaît dès à présent que nos cigarettes et nos tabacs sont appelés à trouver un débouché intéressant sur le marché anglais.

Les exportations d'œufs

Le marché des œufs, qui a traversé une phase de stagnation absolue de six mois, sans précédent sur notre place, a commencé à se ranimer quelque peu. Des envois assez importants

ont eu lieu à destination de l'Italie et de la Grèce. On attribue, dit le « Haber », une importance toute particulière à la clientèle de l'Italie, dans ce domaine, ce pays étant en passe de redevenir le principal acheteur de nos produits d'exportation.

A la suite des dernières ventes, le prix de la caisse d'œufs a monté jusqu'à 21 Ltqs. On estime toutefois que cette hausse n'est pas normale. Elle est due à l'insuffisance des arrivages qui ne permettent guère de faire face non seulement aux exportations, mais même à la consommation locale. Ils s'accroîtront d'ailleurs au fur et à mesure que nous entrerons en été.

On escompte qu'il sera possible également de procéder à quelques exportations à destination de l'Allemagne.

Occasions

Fourrures à vendre : un manteau en rat musqué, très ample, état neuf et une cape en loutre, état neuf.

S'adresser de 2 à 5 heures : Elmadagi Cadessi, 12, Nomiiko Apart No. 2 chez Mme V.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



Les foot-balleurs d'Ankara sont en plein progrès. Leurs dernières performances en championnat ont été excellentes. Notre photo représente le Muhafizgözü dont la victoire sur B.J.K. a été l'événement sensationnel de la semaine écoulée.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 37

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE XIII

LA MARTINGALE DE L'AGENT 24

— Non, mon colonel... La voiture de l'hôtel est répartie tout de suite.
— Personne n'a cherché à parler à ce maître d'hôtel ici ?
— Non, mon colonel, personne. Il a fait sa popote dans la cuisine, préparé le souper, réchauffé les plats...
— L'as-tu vu circuler dans la maison hors de la cuisine et du bureau ?
— Non, mon colonel.
— T'a-t-il posé des questions à mon sujet ? A propos du service ?
— Non, mon colonel.
Hennings questionna Meinel à son tour :

— Le souper servi, qu'est-ce qu'il a fait ?
— Eh bien ! il a rangé son matériel et puis y'a dit : « Si tu veux aller faire un tour, je n'ai plus besoin de toi. Je servirai les boissons quand on m'en demandera. »
— Et alors ?
— Eh bien, alors, rien ! Je me suis dit : il n'a pas besoin de moi, j'ai pu bien aller me balader.
— Et tu es sorti ?
— Meinel hésita, puis avoua :
— Oui, mon commandant. Je suis sorti vers dix heures.
— Où est-tu allé ? demanda le colonel.
— Mon colonel me pardonnera. J'ai été faire un brin de cœur à Magda, à côté.

— Qui est Magda ?
— C'est la femme de chambre de M. le Hofrat Eerner. Au numéro 41.
— Tu es resté longtemps avec elle ?
— Jusqu'à minuit.
— Tu es sûr. Il était peut-être bien minuit dix... Ou dans les minuit vingt.
— Et le maître d'hôtel était encore là ?
— Oui, mon colonel.
— Il était resté seul tout ce temps-là ? Qu'est-ce qu'il a fait ?
— Je ne sais pas. Je l'ai vu qui écrivait dans l'office. Une lettre à sa bonne amie qu'il m'a dit... Alors j'ai allé dans la cuisine attendre les ordres de mon colonel.
— Et il est parti vers une heure ?
— Oui, mon colonel... Il m'a dit : « Ils n'ont plus l'air d'avoir besoin de moi là-haut. Le champagne est dans le seau à glace, mon vieux. Si on sonne, tu pourras le servir. »
— C'est tout ce qu'il t'a dit ?
— Oui, mon colonel... Ah ! non ! Il ajouta encore : « Tu sais que je la connais ta petite poule de Magda. Elle couraille avec le valet de chambre du Palace au quatrième étage. Je te préviens. » Alors je me suis dit : demain, je dirai deux mots à cette petite poule !
— Ça suffit ! Ça suffit ! interrompit le colonel.
Et comme on sonnait à la porte, il renvoya l'ordonnance. Hennings con-

clut :
— Mon colonel, Meinel me paraît jusqu'à nouvel ordre hors de cause. C'est ce maître d'hôtel qui semble douteux a priori... Le directeur de la police criminelle m'a dit dans le téléphone qu'il allait le prendre en filature.
L'ordonnance reparut et annonça :
— A vos ordres, mon colonel. M. le directeur de la police criminelle est en bas avec deux inspecteurs et le maître d'hôtel.
— Fais-les monter.
Meinel sortit. Hennings s'écria :
— Frankl et le maître d'hôtel !... Mais alors il l'aurait déjà arrêté !
Le colonel hocha la tête :
— S'il n'a pas de preuves formelles de sa culpabilité, il a eu tort. En étant moins pressé, nous aurions pu en savoir davantage sur son activité à Vienne.
Le directeur de la police criminelle entra suivi d'un inspecteur et de l'agent 24, menottes aux mains.
Frankl salua Pennwitz et annonça :
— Mon Colonel, je suis venu vous trouver avec Groner, le maître d'hôtel du Palace qui, comme vous le voyez, a été arrêté par moi, il y a un quart d'heure... Arrêté en flagrant délit d'espionnage : voici la preuve.
Frankl mit les papiers découverts le matériel de cuisine, sous les yeux de Pennwitz et de Hennings qui se regardèrent stupéfaits. C'était l'exac-

te copie de la clef du code. La trahison était évidente. Le colonel s'assit derrière son bureau. L'effet du champagne avait disparu subitement. Il déclara d'un ton sec :
— M. le directeur, je vous félicite d'avoir agi aussi rapidement. Je vais procéder immédiatement à l'interrogatoire de cet homme.
— Je lui ai déjà demandé ce qu'étaient ces papiers... Il m'a répondu qu'il s'agissait d'une martingale pour mieux jouer à la roulette.
— Naturellement !
Pennwitz fit asséoir Hennings à sa gauche et Frankl à sa droite. Le maître d'hôtel était devant eux surveillé par l'agent de la sûreté.
— Comment vous appelez-vous ? demanda Pennwitz.
— Mon identité est marquée sur mon passeport.
Frankl montra au colonel le passeport saisi sur l'agent 24. Pennwitz ajusta son monocle et lut :
« Groner... August, né à Zurich le 20 avril 1884, nationalité Suisse. Profession employé d'hôtel. Passeport émis par le commissariat de police, valable jusqu'au 1er juin 1915 ».
Il leva la tête :
— Alors vous êtes Suisse ?
— Mon passeport le dit !
— Quelle est votre vraie nationalité ?
— Celle de mon passeport.
— Ce sont des papiers fabriqués

pour les besoins de la cause.
Pennwitz se tourna vers Frankl :
— Il faudra faire vérifier l'identité de cet homme. Ces papiers sont sûrement faux.
Puis il s'adressa de nouveau au maître d'hôtel :
— Vous prétendez que ces chiffres sont une martingale du jeu ?
— Oui, mon colonel.
— Vous perdez votre temps à affirmer des choses aussi stupides, alors que c'est la copie d'un chiffre secret.
— Je n'en savais rien.
— C'est vous qui avez écrit ces chiffres-là ?
— Non, mon colonel.
Frankl protesta :
— Alors donc... Vos mensonges sont tellement flagrants qu'ils ne peuvent nuire qu'à vous-même. Nous avons découvert ces papiers dans le matériel de cuisine que vous avez rapporté de chez M. le colonel.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40233